

LA VICTOIRE ET LE GIBET

C'est par la radio que les Noyonnais apprirent, dans l'après-midi du 7 mai 1945, la capitulation de l'Allemagne nazie. Très vite, des drapeaux français, anglais et américains furent brandis aux fenêtres des maisons tandis que la population manifestait sa joie. Une fête de la Victoire fut organisée pour les deux jours suivants.

UNE LONGUE ATTENTE

Jamais, depuis la libération de Noyon, le 2 septembre 1944, une telle manifestation ne s'était plus produite dans la ville. Il y eut, bien sûr, le 26 novembre 1944, la célébration du *Thanksgiving Day* dans la Maison Calvin. Cette Journée de Reconnaissance fut marquée par un service religieux protestant présidé par le pasteur de Compiègne et un aumônier de l'armée américaine.

Le matin même, l'archiprêtre de Noyon avait fait célébrer un *Te Deum* à l'issue de la grand'messe pour fêter un tout autre événement : la prise de Metz et de Strasbourg par les troupes françaises.

Il y eut aussi l'émotion suscitée par le décès du président américain, le 12 avril 1945, qui conduisit le conseil municipal de Noyon, deux jours plus tard, à honorer sa mémoire et marquer sa reconnaissance en donnant au jardin de la gare le nom du « grand citoyen Franklin Roosevelt ».

Mais l'inquiétude régnait dans le cœur des Noyonnais, marqués par de trop nombreuses absences : les prisonniers de guerre de l'été 40, les déportés de

l'été 44, les engagés dans l'armée de libération de septembre 44... La présence de l'armée américaine dans la ville rappelait à chacun que la guerre n'était pas terminée.

BRÛLER EN EFFIGIE

Les festivités commencèrent le 8 mai à 15 heures avec la diffusion du message du général de Gaulle, chef du gouvernement, dans un silence grave : « La guerre est gagnée ! Voici la victoire ! C'est la victoire des Nations Unies et c'est la victoire de la France ! » L'allocution achevée, un signal d'alerte fut lancé par les sirènes de l'hôtel de ville aussitôt suivi du signal de fin d'alerte tandis que les cloches de la cathédrale sonnaient à toute volée. La soirée débuta par un défilé des troupes américaines avec l'harmonie municipale et la fanfare des sapeurs-pompiers et se poursuivit par un bal populaire. Le lendemain matin, 9 mai, après une messe solennelle d'actions de grâce, auxquelles participèrent les autorités civiles et militaires, un cortège se rendit au monument aux morts où furent prononcés des discours et déposées des fleurs. Un défilé officiel rejoignit l'hôtel de ville.



Le gibet incendié.

Mais dans l'après-midi, une autre manifestation d'un autre ordre clôtura la journée : organisé par le Comité de Libération, un cortège traversa la ville accompagnant un gibet où étaient pendus les mannequins d'Hitler, de Pétain et de Mussolini. Le défilé s'arrêta à chaque domicile de rescapés de Buchenwald où une aubade fut jouée puis rejoignit le cours Druon. Là, les mannequins furent brûlés devant la foule.

Un concert clôtura cette journée symbolisant la fin du conflit en Europe et l'ouverture d'un nouveau chapitre de l'histoire de la ville de Noyon. Quelques jours plus tard, la municipalité dévoila la plaque inaugurale du Jardin Président-Roosevelt concrétisant son vœu.

Jean-Yves Bonnard
Président de la Société historique,
archéologique et scientifique de Noyon
www.societe-historique-noyon.fr